

VI. Vestiges Antiques.

VI. Ancient Remains.

古跡[編輯]

- 面嶽 〈在京都中高麗肅宗六年命崔思諷尹瓘等相南京之地思諷還言臣等就盧原驛海村龍山等處審視山水不合建都惟三角山面岳之南山形水勢符合古文請于主幹中心壬坐丙向隨形建都從形勢東至大峰南至沙里西至岐峰北至面嶽為界面岳即白岳〉
- 馬岩影殿 〈在開城府成均館前高麗恭愍王為魯公主大營影殿于此窮極奢麗今有遺址〉
- 九齋學堂 〈古基在府北松岳山紫霞洞高麗顯宗以後干戈纔息未遑文教文憲公崔冲收召後進教誨不倦學徒坌集遂分九齋曰樂聖大中誠明敬業造道率性進德大和待聘謂之侍中崔公徒凡應舉者必詣徒中學焉及冲歿後凡赴舉者亦皆隸名九齋籍中謂之文憲公徒東方學校之興蓋由冲始〉
- 滿月臺 〈在松岳山下高麗延慶宮正殿前階也遺基尚存〉
- 延福亭 〈古基在府東大門外山臺岩下高麗毅宗聞城東沙川龍淵寺南有石壁數仞削立臨川曰虎岩流水滄瀟樹木蒼蔚命內侍李唐柱等構亭其側名曰延福奇花異草列植四隅以水淺不可舟築堤為湖日泛舟酣晏徹夜不止羣臣皆大醉插花倒載而還或沈醉忘歸衛士甚怨率致難〉
- 歸法寺 〈古基在府炭峴門外崔冲每歲暑月借此寺之僧房為夏課擇徒中及第學優未官者為教導授以九經三史間或先進來過刻燭賦詩榜其次第唱名以入設小酌童冠列左右奉樽俎進退有儀長幼有序相與酬唱及日暮皆作洛生詠以罷觀者莫不嘉歎〉

(右畿內)

- 弓樹 〈在光州南門外枝幹輪囷大數十圍高七十餘尺邑人以發葉早晚占年之豐歉今枯〉
- 崔氏園 〈在靈岩郡西諺傳新羅人崔氏園中有瓜長尺餘一家頗異之崔氏女潛摘食之歆然有娠彌月生子其父母惡其無人道而生置之竹林居數十日女往視之鳩鷺來覆翼之還告于父母父母往見異之取而養之及長祝髮為僧名道詵入唐傳一行禪師地理之法而還踏山觀水多有神驗後名其地曰鳩林〉
- 毛興穴 〈在濟州南二里高麗史古記云厥初無人物三神人從地湧出長曰良乙那次曰高乙那三曰夫乙那三人游獵荒僻皮衣肉食一日見紫泥封木函浮至東海濱就而開之內有青衣處女三及諸駒犢五穀種三人以歲次分娶之始播五穀且牧駒犢子孫蕃盛今州鎮山北麓有穴是其地也〉

(右全羅道)

- 泡母臺〈在忠州風流山高數十丈諺傳昔有仙女名薔薇自號泡母常遊其上香滿一洞唐明皇聞之遣道士迎入宮號真完夫人〉
- 天政臺〈在扶餘縣北十里許江北絕巘有岩如臺下臨江水諺云百濟時欲拜宰相則書當選者名函封置岩上須臾取看名上有印跡者為相故名或稱政事岩〉
- 釣龍臺〈縣北扶蘇山下有一怪石跨于江渚石上有龍攫之跡諺傳蘇定方伐百濟臨江欲渡忽風雨大作以白馬為餌而釣得一龍須臾開霽遂渡師伐之故江曰白馬岩曰釣龍臺〉
- 落花巖〈釣龍臺西有巨岩諺傳百濟義慈王為唐兵所敗宮女奔迸登是岩自墮于江故名〉
- 蘇定方碑〈在縣西二里唐高宗遣定方與新羅金庾信伐百濟滅之立石紀功〉

(右忠清道)

- 始林〈在慶州府南新羅脫解王夜聞始林樹間有鷄鳴聲遣人視之有金色小櫝掛樹枝白鷄鳴于其下王取櫝開之有小男兒在王喜曰此豈非天遺我令胤乎乃收養之名曰闕智以其出于金櫝故姓金氏因名其林曰鷄林因以為國號〉
- 琴松臺〈在府金鰲山頂新羅人王寶高遊樂之處寶高入智異山學琴五十年自製新調三十四曲彈之有玄鶴來舞遂名玄鶴琴又云玄琴世傳寶高得仙道〉
- 鮑石亭〈在金鰲山西麓鍊石作鮑魚形故名焉流觴曲水遺跡宛然後百濟甄萱攻燒高麗府逼至郊畿時新羅景哀王與妃嬪宗戚出遊鮑石亭置酒娛樂忽聞兵至倉卒不知所為王與夫人走匿城南離宮從臣伶官宮女皆被陷沒萱縱兵大掠入處王宮令左右索王逼令自盡強辱王妃縱其下亂其嬪妾立王表弟金傳為王〉
- 瞻星臺〈在府東南新羅善德王時鍊石築臺上方下圓高十九尺通其中人由中而上下以候天文〉
- 月明巷〈在府金城南新羅憲康王遊雀城至開雲浦忽有一人奇形詭服詣王前歌舞讚德從王入京自號處容每月夜歌舞於市竟不知所在時以為神其歌舞處後人名為月明巷因作處容歌處容舞假面以戲〉
- 萬波息笛〈新羅神文王時東海中有小山浮來隨波往來王異之泛海入其山上有一竿竹命作笛吹此笛則兵退病愈旱雨雨晴風定波平號萬波息笛歷代傳寶之至孝昭王加號萬波波息笛今亡〉
- 玉笛〈長尺有九寸其聲清亮俗云東海龍所獻歷代寶之傳至於今〉
- 玉帶〈新羅真平王元年有神人降於殿庭謂王曰上帝命我傳賜玉帶王跪受几郊廟大祀皆服之〉
- 井田〈在府地新羅時遺基尚存〉

- 上書莊〈在金鰲山北高麗始祖之興新羅崔致遠知必受命上書有鷄林黃葉鵠嶺青松之語羅王聞而惡之致遠即帶家隱居伽倻山海印寺終焉其鑑識之明羅人服之乃以其所居名上書莊〉
- 皇龍寺〈在府月城東新羅真平王命所司築新宮於月城東黃龍現其地王疑之改為佛寺號曰黃龍有率居者于寺壁畫老松根幹鱗皴枝葉盤屈鳥雀往往望之飛入及到蹢躅而落歲久色暗寺僧以丹青補之鳥雀不復至〉
- 題詩石〈在陝川郡海印寺洞俗云紅流洞洞口有武陸橋渡橋向寺而行五六里許有崔致遠題詩石其詩曰狂噴疊石吼重巒人語難分咫尺間常恐是非聲到耳故教流水盡籠山後人因名其石曰致遠堂〉
- 讀書堂〈在郡伽倻山世傳崔致遠隱伽倻山一朝早起出石遺冠履於林間莫知所歸海印寺僧以其日薦冥禧寫真留讀書堂堂之遺址在寺西〉
- 瓜亭〈在東萊縣南高麗鄭叙被譖歸田里乃築亭種瓜撫琴作歌以寓戀君之意詞極悽惋自號瓜亭其歌詞至今傳於樂譜〉

(右慶尚道)

- 棘城〈在黃州南二十五里高麗人防紅巾於此盡為賊所殲累經兵燹白骨遍野天陰雨濕鬼物煩冤薰為厲氣轉相侵染民多夭札國家春秋降香祝致祭其患遂絕〉
- 丐多窟〈在海州東三十里其窟圓徑二丈餘穴暗人持火乃入至五里許其穴屈曲幽深且有水不得窮源諺傳丐多將軍入此穴達於九月山頂之穴相距百餘里窟內燃火至十餘日則燃氣出於九月山穴〉

(右黃海道)

- 石竈
- 石池
- 石井〈俱在江陵寒松亭傍四仙游憩之時茶具也〉
- 酒泉石〈在原州酒泉縣南道旁有石狀如半破酒槽者世傳石槽舊在西川邊就而飲者無不足焉邑吏憚於往來欲轉置於縣衆共移之忽大雷震石碎為三一沈於淵一不知所在一即此石也〉

(右江原道)

- 麒麟窟〈在平壤府浮碧樓下東明王養麒麟馬於此後人立石誌之世傳王乘麒麟馬入此窟從地中出朝天石升天其馬跡至今在石上〉
- 井田〈在府外城內箕子區畫井田遺跡宛然〉
- 青雲橋
- 白雲橋〈俱在府九梯宮基內東明王時梯也〉

VI. Vestiges Antiques.

Province de King-k-tao,

Mien-yo 面嶽 면악. Cette montagne s'avance jusqu'au cœur de la capitale. Dans la sixième année du règne Chou-tsong 肅宗 숙종, Tchoui-sse-tso 崔思諫 최사추, Yng-kouan 尹瓘 et d'autres reçurent du roi de Kao-li l'ordre d'explorer la partie méridionale du royaume et d'y chercher un emplacement propre à l'établissement d'une capitale. A leur retour, ils présentèrent le rapport suivant : « Nous, sujets, nous nous sommes rendus à Lou-yuan-y 盧原驛 노원역, à Haé-tsoun 海村 해촌, à Long-chan 龍山 용산 et autres lieux, où la disposition des eaux et des montagnes ne nous a pas paru réunir les conditions exigées pour l'édification d'une capitale ; mais nous avons constaté que les montagnes au sud de Mien-yo-chan 面岳 면악, qui font partie de la chaîne San-kio-chan 三角山 삼각산, offrent une disposition qui s'accorde avec la direction des eaux en conformité avec les règles antiques. Aussi prions-nous le roi de placer sa capitale sur la pointe sud de cette montagne, de l'orienter dans la direction du nord au sud. Cette ville devra s'étendre à l'est jusqu'à Ta-feung-chan 大峰 대봉, au sud jusqu'à Cha-li 沙里 사리, à l'ouest jusqu'à Ki-feung 岐峰 기봉, au nord jusqu'à Mien-yo 面嶽 면악, ces quatre points devant servir à limiter l'enceinte de la ville. » Mien-yo 面嶽 est aussi appelée Pe-yo 白岳 백악.

Ma-yen-yng-tien 馬岩影殿 마암영전. Ce monument est situé en face du Tcheng-kun-kouan 成均館 성균관 de Kaé-tcheng 開城 개성. Le roi de Kao-li, Kong-ming-ouang 恭愍王 공민왕, fit construire pour la princesse Lou-kong-tchou 魯公主 노공주 ce palais, qui était très grand et très beau et dont les ruines subsistent encore.

Kiou-tchaé-hio-tang 九齋學堂 구재학당. Les vieilles fondations de cet édifice existent au nord de Kaé-tcheng 開城, sur la montagne Song-yo 松岳山 송악산, à l'endroit où se trouve une caverne. Postérieurement au règne de Hien-tsong 顯宗 현종, roi de Kao-li 高麗, lorsque la paix eut été rétablie, Ouen-sien-kong 文憲公 문헌공, dont le nom était Tsoui 崔 et le surnom Tchong 冲 충, voyant l'état de décadence dans lequel était tombée l'instruction publique, donna tous ses soins à l'éducation de la jeunesse et rassembla un grand nombre d'élèves qu'il distribua entre neuf écoles, dont voici les noms : Lo-cheng 樂聖 악성, Ta-tchong 大中 대중, Tcheng-ming 誠明 성명, Kin-y 敬業 경업, Tsao-tao 造道 조도, Chou-sin 率性 솔성, Kin-te 進德 진덕, Taé-ho 大和 대화 et Taé-ping 待聘 대빙. On appelait ces élèves les disciples de Tsoui-kong 崔公 최공. Ils pouvaient ainsi se préparer aux examens pour la licence. Même après la mort de Tsoui-tchong 崔冲 최충, les candidats aux grades littéraires continuèrent à fréquenter cet établissement, et reçurent, depuis, le nom de « disciples de Ouen-sien kong 文憲公 문헌공. » C'est ainsi que les lettrés et les gradués de notre contrée sont redevables des succès de leur carrière au fondateur du Kiou-tchaé-hio-tang.

Man-yué-taé 滿月臺 만월대. Cette terrasse est située au pied de la montagne Song-yo 松岳山 송악산; elle précède la salle du trône du palais Yen-king-kong 延慶宮 연경궁 des rois de Kao-li. On voit encore les vestiges de cette terrasse.

Yen-fou-ting 延福亭 연복정. C'était un kiosque dont les fondations existent en dehors de la grande porte de l'Est de Kaé-tcheng 開城 개성, au pied d'une plate-forme creusée dans la montagne. Y-tsong 毅宗 의종, roi de Kaoli 高麗, ayant entendu dire qu'à l'est de la ville, au sud de la pagode Long-yuan-sse 龍淵寺 용연사 de Cha-tchuen 沙川 사천, se dressait, au milieu de la rivière Long-tchuen 臨川 임천, dont elle arrêta le cours, une roche appelée Hou-yen 虎岩 호암, haute de plusieurs fois huit pieds et entourée d'une végétation luxuriante, donna l'ordre aux fonctionnaires du palais, Li-tang-tchou 李唐柱 이당주 et autres, de faire construire à cet endroit un kiosque appelé Yen-fou 延福 연복 et de planter à l'entour les plantes les plus belles et les fleurs les plus variées. L'eau n'étant pas assez profonde pour qu'on put y lancer des bateaux, le roi en fit élever les rives de façon à former un lac où, du matin au soir, il passait son temps sur une barque, s'adonnant aux plaisirs de la table et de la boisson ; les orgies se prolongeaient quelquefois pendant des nuits entières ; les courtisans couronnés de fleurs s'enivraient au point de tomber inertes au fond des bateaux où ils oubliaient l'heure du retour. Par ces excès, le roi s'attira la haine de ses gardes du corps, qui finirent par se révolter.

Kouei-fa-sse 歸法寺 귀법사. Les vestiges de cette pagode existent en dehors de la porte Tansien-men 炭峴門 탄현문 de Kaé-tcheng-fou 開城. C'est là que Tsouï-tchong 崔冲 최충 allait chaque année chercher, dans les habitations des bonzes, un refuge contre la chaleur et une retraite pour l'étude. Il laissait aux gradués, qui n'avaient pas encore eu accès aux emplois publics, le soin de faire étudier à ses élèves les neuf livres canoniques et les trois livres historiques. C'est là aussi que se réunissaient d'anciens fonctionnaires pour improviser une pièce de vers dans un temps donné. Tsouï-tchong dressait une liste des compositions classées par ordre de mérite et proclamait les noms des premiers, qu'il invitait à boire des vins d'honneur, pendant que, debout sur les côtés, les élèves les plus jeunes et les adolescents faisaient de la musique et servaient à table. Il y avait un cérémonial fixé pour la présentation de la coupe remplie de vin, et ce cérémonial variait suivant l'âge du convive. Des défis amicaux prolongeaient ces réunions jusqu'au soir ; elles se terminaient par une composition, sur le thème Lo-cheng-yun 洛生詠 낙생영, imposée à chacun des assistants. Ces fêtes ne manquaient jamais d'exciter l'admiration des spectateurs.

Province de Tshuen-lo-tao.

Kong-chou 弓樹 궁수. Cet arbre se trouve en dehors de la porte du sud de Kouang-tcheou 光州 광주. Il offre l'apparence d'un immense toit circulaire élevé à une hauteur de plus de soixante-dix pieds. Dix hommes peuvent à peine en embrasser le tronc. Les gens du pays pouvaient prédire d'après l'avance ou le retard de l'apparition de ses feuilles, si l'année serait bonne ou mauvaise. Cet arbre a actuellement cessé de vivre.

T'souï-che-yuen 崔氏園 최씨원. Ce jardin est situé à l'ouest de Ling-yen-kun 靈岩郡 영암군. L'on raconte qu'un sujet du roi de Sin-lo, nommé Tsouï 崔, possédait autrefois un jardin où croissaient des pastèques, longues de plus d'un pied, qui excitaient l'admiration de sa famille. Un jour, sa fille, ayant mangé en cachette un de ces fruits, devint enceinte et, le temps venu, donna naissance à un garçon ; mais ses parents courroucés de cette naissance, survenue en dehors de toute intervention humaine, exposèrent le nouveau-né au milieu d'une forêt de bambous. Au bout d'une quinzaine de jours, la jeune mère alla voir ce que son enfant était

devenu et elle le trouva abrité sous les ailes de tourterelles et de condors qui planaient au-dessus de lui. De retour à la maison, elle fit à ses parents le récit du spectacle dont elle avait été témoin ; ces derniers coururent s'assurer de la réalité de ce fait extraordinaire et ramenèrent l'enfant dont ils prirent soin. Quand il fut grand, on lui rasa les cheveux et on en fit un bonze sous le nom de Tao-sien 道洗 도선. Il alla au pays soumis aux Tang 唐 et y apprit, du vénérable bonze Y-hing 一行 일행, les lois de la géoscopie, si bien qu'à son retour, il fut en état d'observer les positions relatives des montagnes et des rivières, et de prononcer plusieurs prophéties miraculeuses. Dans la suite cet endroit fut appelé Kiou-lin 鳩林 구림.

Mao-hing-hué 毛興穴 모흥혈. Cette grotte est située à deux lis de distance au sud de Tsi-tcheou 濟州 제주. Voici ce qu'on lit dans les vieilles chroniques de Kao-li 高麗 고려: « Au commencement du monde, alors que la terre n'était pas encore habitée par l'homme, trois génies sortirent du sein de la terre ; ils avaient nom : le premier, Leang-y-na 良乙那 양을나; le second, Kao-y-na 高乙那 고을나; le troisième, Fou-y-na 夫乙那 부을나. Ces génies s'adonnèrent à la chasse, se vêtissant des peaux et se nourrissant de la viande des bêtes qu'ils rencontraient dans ces contrées désertes. Un jour, ils virent surnager près de la plage de la mer orientale, une armoire en bois recouverte d'une vase violette ; ils s'emparèrent de cette armoire et l'ouvrirent ; à l'intérieur ils trouvèrent trois vierges revêtues d'habits violets, des chevaux et des boeufs tout jeunes et des semences. Ces trois génies choisirent chacun une des trois jeunes filles, de façon à former une union proportionnée ; ils semèrent les graines, élevèrent les animaux et eurent une nombreuse postérité. On voit encore aujourd'hui, au nord de la montagne qui domine la ville, une grotte qui est située précisément à l'endroit qu'ils habitaient. »

Province de Tchong-tsing-tao.

Pao-mou-taé 泡母臺 포모대. Cette terrasse se trouve dans la préfecture de Tchong-tcheou 忠州 춘주, sur la montagne Foug-leou-chan 風流山 풍유산; elle est élevée de plusieurs centaines de pieds. On raconte qu'autrefois une femme génie appelée Tsiang-ouei 薔薇 장미, qui s'était donnée à elle-même le surnom de Pao-mou 泡母 포모, prenait plaisir à se promener sur cette montagne et à se reposer dans une caverne qu'elle remplissait de senteurs embaumées. L'empereur Ming-houang 明皇 명황, de la dynastie des Tang, en ayant entendu parler, envoya vers Pao-mou un Tao-sse 道士 도사, qui la conduisit au palais impérial où elle reçut le nom de Tchen-ouan-fou-jen 真完夫人 진완부인.

Tien-tchang-taé 天政臺 천정대. Cette terrasse est située à environ dix lis au nord de Fou-yu-hien 扶餘縣 부여현. Sur la rive nord du fleuve, l'on voit une montagne escarpée, terminée par une plate-forme surplombant l'eau. L'on raconte que, sous les rois de Po-tsi 百濟 백제, lorsqu'il s'agissait, de nommer un ministre d'État, l'on écrivait la liste des fonctionnaires capables de remplir ce poste et on la plaçait, dans une boîte cachetée, au sommet de la montagne. Au bout de quelque temps la boîte était descendue, puis ouverte, et le nom sur lequel on trouvait l'empreinte d'un cachet était celui qui devait être choisi. Aussi a-t-on donné à cette terrasse le nom de Tchang-che-yen 政事岩 정사암.

Kiao-long-taé 釣龍臺 조용대. Au nord de Fou-yu 扶餘 부여, au pied du mont Fou-sou-chan 扶蘇山 부소산, se trouve, suspendue au-dessus du fleuve, une pierre extraordinaire sur

laquelle on voit l'empreinte des griffes d'un dragon. L'on raconte que Sou-ting-fang 蘇定方, général au service de la dynastie des Tang, marchant à la conquête du royaume de Po-tsi 百濟 백제, fut obligé de s'arrêter sur les bords du fleuve par un orage violent. Le général ayant jeté dans l'eau un cheval blanc en guise d'appât, ramena un dragon au bout de l'hameçon. Après quelques instants, l'orage cessa, les nuages se dispersèrent et l'armée put passer le fleuve. Telle est l'origine du nom de Pe-ma-kiang 白馬 백마 donné au fleuve, et de celui de Kiao-long-taé 釣龍臺 조용대 que porte la plate-forme qui surmonte ce rocher.

Lo-hoa-yen 落花巖 낙화암. C'est une roche gigantesque, en forme de terrasse, située à l'ouest de Kiao-long-taé 釣龍臺. L'on raconte que, lorsque le roi de Po-tsi 百濟 백제, Y-tze-ouang 義慈王 의자왕, eut été mis en fuite par l'armée impériale des Tang, ses femmes se réfugièrent au sommet de ce rocher d'où elles se précipitèrent dans le fleuve : de là vient le nom de Lo-hoa-yen.

Sou-ting-fang-pei 蘇定方碑 소정방비. Cette stèle est située à deux lis à l'ouest de Fou-yu-hien 扶餘縣 부여현. L'empereur Kao-tsong 高宗, de la dynastie des Tang, qui avait envoyé le général Sou-ting-fang 蘇定方 pour faciliter au généralissime de Sin-lo 新羅 신라, Kin-yu-sin 金庾信 김유신, la conquête du royaume de Po-tsi 百濟 fit ériger cette stèle en commémoration des services rendus par son général.

Province de King-chang-tao.

Che-lin 始林 시림. Cette forêt est située au sud de King-tcheou 慶州 경주. To-haé-ouang 脫解王 탈해왕, roi de Sin-lo 新羅, ayant entendu parler d'un coq qui, perché sur les arbres du Che-lin 始林, faisait entendre son chant pendant la nuit, envoya quelqu'un s'assurer de la réalité du fait ; puis il alla en personne au pied de l'arbre ; là il vit, suspendue aux branches, une caisse dorée sur laquelle était perché un coq blanc qui chantait. Le roi prit la caisse, l'ouvrit dès son retour au palais et trouva dans l'intérieur un petit enfant du sexe masculin ; il s'écria, le coeur rempli de joie : « C'est le ciel qui m'envoie un fils ! » ; il lui donna le surnom de Ngo-tche 故姓 고성 et le nom de Kin 金 김, en souvenir de la caisse dorée dont il était sorti. Depuis, cette forêt fut appelée Ki-lin 鷄林 et donna son nom à une principauté.

Kin-song-taé 琴松臺 금송대. Cette terrasse est située au sommet de la montagne Kin-ngo-chan 金鰲山 금오산, dans la préfecture de King-tcheou 慶州 경주. Ouang-pao-kae 王寶高 왕보고, sujet de Sin-lo 新羅 신라, affectionnait cet endroit. Pao-kae 寶高 보고 se retira sur les monts Tche-y-chan 智異山 지리산 et y étudia la harpe, pendant cinquante ans ; durant ce temps il composa trente-quatre morceaux. Lorsqu'il faisait entendre son instrument, des grues cendrées venaient planer aux environs ; aussi ces morceaux furent-ils appelés les morceaux de la harpe aux grues cendrées, ou encore les morceaux de la harpe grise. L'on conte et l'on raconte que Pao-kae fut métamorphosé en génie.

Pao-che-ting 鮑石亭 포석정. Ce kiosque est situé, à l'ouest de la montagne Kin-ngo-chan 金鰲山 금오산 sur des rochers, qui affectent l'apparence du poisson Pao-in 鮑魚 포어, d'où leur nom de Pao-che, et au milieu desquels l'eau coule en serpentant. Le roi de Po-tsi postérieur 後百濟 후백제, Tcheng-shuen 甄萱 견훤, après avoir incendié Kao-yu-fou 高鬱府 고을부,

entra directement dans la capitale de Sin-lo, dont le roi, Kin-ngaè-ouang 景哀王 경애왕, suivi de ses femmes et de sa famille, était allé en excursion au Pao-che-ting. Au milieu des fêtes et des festins retentit un cri d'alarme : « Voici les ennemis ! » Ne sachant où s'enfuir, le roi et ses femmes se dirigent vers un palais, situé un peu plus au sud, où ils se cachent ; mais les serviteurs, les musiciens, les servantes du palais sont pris par Tcheng-shuen 萱縱 환중, qui les emmène au palais du roi. Le vainqueur envoya des soldats à la recherche du roi fugitif avec l'ordre de le forcer à s'étrangler. Il s'appropriâ les concubines royales, abandonna aux gens de sa suite les femmes du palais et ordonna à Kin-tchouan 金傳 김전, cousin du roi, de monter sur le trône autrefois occupé par son parent.

Tchan-sin-taé 瞻星臺 침성대. Cette terrasse est située à l'est de King-tcheou 慶州 경주, au sommet d'une tour que Chan-te-ouang 善德王 선덕왕, roi de Sin-lo, fit construire par la superposition d'assises de pierres. Cette tour, ronde à la base et carrée au sommet, renferme un escalier intérieur qui permet d'atteindre la plate-forme et d'y observer les étoiles.

Yué-ming-hiang 月明巷 월명항 est situé au sud de King-tcheou 金城 금성. Hien-kang-ouang 憲康王 헌강왕, roi de Sin-lo, se promenant à Hao-tcheng 霍城 각성, rencontra, à Kal-yun-pou 開雲浦 개운포, un individu doué d'une physionomie extraordinaire et revêtu d'un costume étrange. Arrivé en présence du roi, ce personnage se mit à chanter ses louanges, et il le suivit jusqu'à la capitale. Il se donna à lui-même le nom de Tchou-jong 處容 처용. Chaque fois qu'il faisait clair de lune, il sortait, allant chanter et danser par les rues de la ville. Lorsqu'il eut disparu, le peuple en fit un génie et, dans la suite, l'on désigna sous le nom de Yué-ming-hiang les rues qu'il avait égayées par ses chants et ses danses. On a recueilli les danses et les chants de Tchou-jong après la mort de leur auteur, et on les a rassemblés dans une pièce de théâtre.

Ouan-po-si-ki 萬波息笛 만파식적. Sous le règne de Chen-ouen-ouang 神文王 신문왕, roi de Sin-lo 新羅 신라, une montagne surgit du sein des flots sur lesquels elle se mit à flotter. Le roi, étonné de ce fait prodigieux, s'embarqua et trouva, au centre de cette île, un bambou qui y croissait isolé. Il donna l'ordre d'en couper la tige et d'en faire une flûte. Les sons tirés de cet instrument dispersaient les troupes ennemies, faisaient tomber la pluie en temps de sécheresse, éclaircissaient le ciel lors des grandes pluies ; ils apaisaient les ouragans et calmaient les tempêtes : aussi cette flûte était-elle appelée la flûte qui calme la tempête. Toutes les dynasties se transmirent successivement comme un trésor inestimable cette flûte qui, sous le règne de Hiao-tchao-ouang 孝昭王 효소왕, reçut le surnom honorifique de Ouan-ouan-po-po-si ki 萬萬波波息笛 만만파파식적. Actuellement, cette flûte n'existe plus.

Yu-ki 玉笛 옥적: Cette flûte est longue d'un pied et de neuf pouces ; elle est remarquable par la pureté de ses sons. L'on raconte qu'elle provient du dragon, génie de la mer orientale. Les différents rois se sont transmis cet instrument, auquel ils attachaient le plus haut prix. Il existe encore de nos jours.

Yu-taé 玉帶 옥대. La première année du règne de Tchen-ping-ouang, roi de Sin-lo 新羅 신라, un génie descendit du ciel dans le palais du roi, auquel il adressa les paroles suivantes : « L'Être suprême m'a donné l'ordre de vous apporter cette ceinture de jade. » Le roi s'agenouilla et reçut ce bijou que, depuis, il porta lors des grands sacrifices offerts soit aux pagodes, soit au temple des ancêtres.

Tsing-tien 井田 정전. Ce champ est situé dans le district de King-tcheou 金城 금성. C'est sous les rois de Sin-lo que furent placées les bornes de ce champ, bornes qui existent encore maintenant.

Chang-chou-tchouang 上書莊 상서장. Ce village est situé au nord de Kin-ngo-chan 金鰲山 금오산. Tsoui-tche-yuan 崔致遠 최치원, sujet de Sin-lo, prévoyant que le fondateur du royaume de Kao-li 高麗 augmenterait sa puissance, écrivit à son souverain une lettre, dans laquelle étaient ces mots : « dans le Ki-lin 鷄林 계림 les feuilles jaunissent, tandis que sur le mont Ho-ling 鵠嶺 곡령 les pins sont toujours verts ». Le roi, à la réception de cette lettre, fut irrité contre son auteur, qui se réfugia et se cacha avec sa famille sur le mont Kié-yé-chan 伽倻山 가야산, dans le temple Haé-yng-sse 海印寺 해인사, qu'il habita jusqu'à sa mort. Comme il jouissait d'une grande influence parmi le peuple de Sin-lo, l'endroit où était sa première résidence reçut le nom de Chang-chou-tchouang 上書莊 상서장.

Houang-long-sse 皇龍寺 황룡사. Ce temple est à l'est de Yué-tcheng 月城 월성 de King-tcheou 金城 금성. Tchen-ping-ouang 眞平王 진평왕, roi de Sin-lo, avait donné l'ordre à ses architectes de construire un palais nouveau à l'est du Yué-tcheng, lors qu'un dragon jaune sortit d'une citerne. Détourné de son projet par cette apparition, le roi fit de ce palais une bonzerie appelée Hoang-long-sse 黃龍 황룡. Un des hôtes du couvent peignit sur le mur un vieux pin à l'écorce couturée et aux branches tortueuses : les oiseaux, à la vue de cette peinture, volaient vers l'arbre qu'ils croyaient exister en réalité et venaient se heurter contre le mur, au pied duquel ils tombaient étourdis. Au bout de quelques années, le dessin s'effaça et les bonzes firent retoucher la peinture avec des couleurs ; mais depuis cette restauration, les oiseaux ne se laissent plus prendre à ce trompe-l'œil.

Ti-che-che 題詩石 제시석. Cette pierre est située à Hia-tchuen-kun 陝川郡 합천군, près de la caverne du temple de Hai-yng-sse 海印寺 해인사, dont le nom vulgaire est Houng-lieou-tong 紅流洞 홍류동. A l'entrée de la grotte se trouve un pont appelé Ou-liou kiao 武陸橋 무릉교. Quand on a passé ce pont, à cinq ou six lis de distance, dans la direction de la pagode, on trouve une roche sur laquelle sont gravés des vers de Tsoui-tche-yuan 崔致遠 최치원. Voici cette poésie : « Dans toute la vallée on n'entend que le mugissement des cascades et le fracas des torrents ; la voix de l'homme est étouffée, et les paroles prononcées, même à la plus petite distance, sont perdues ; autant je crains que des paroles vaines et mensongères ne trouvent accès jusqu'à mon oreille, autant j'aime à voir l'eau courir en bondissant dans la montagne. » C'est pour cette raison que l'on a donné à cette roche gravée le nom de Tche-yuan-tang 致遠堂 치원당.

Tou-chou-tang 讀書堂 독서당. Ce monument se trouve sur le mont Kié-yé-chan 伽倻山 가야산, dans l'arrondissement de Hia-tchuen-kun 在郡 재군. La tradition nous apprend que Tsoui-tche-yuan 崔致遠 최치원, qui s'était retiré sur la montagne, sortit un matin pour ne plus reparaitre : l'on retrouva son chapeau et ses chaussures sur une roche dans la forêt. Les bonzes de Haé-yng-sse 海印寺, frappés de cette disparition mystérieuse, récitèrent des prières, le jour anniversaire de cet événement, et firent peindre son portrait qu'ils placèrent dans le Tou-chou-tang 讀書堂 독서당, qui est à l'ouest de leur temple.

Koua-ting 瓜亭 과정. Ce kiosque est situé au sud de Tong-lai-hien 東萊縣 동래현. Un des

fonctionnaires du royaume de Kao-li nommé Tchen-hu 鄭叙 정서, ayant été victime d'une fausse dénonciation, se retira dans sa campagne pour y cultiver des fruits et y planter des pastèques ; il occupait ses loisirs en jouant de la harpe et en composant des poésies où il exprimait son dévouement pour son souverain. Ces chants ont été collectionnés et figurent dans les recueils de morceaux choisis.

Province de Hoang-haé-tao.

Ki-tcheng 棘城 극성 est située à vingt-cinq lis au sud de Hoang-tcheou 黃州 황주. Les troupes du roi de Kao-li 高麗, après avoir défait, au nord de cette ville, les brigands Hong kin 紅巾 홍건, les mirent tous à mort. Grâce aux combats incessants dont cette localité fut le théâtre, le sol fut bientôt couvert d'ossements blanchis. Par un temps sombre, ou par un ciel pluvieux, alors que les esprits apparaissent sous des formes sépulcrales, des exhalaisons pestilentielles émanaient de ces champs et répandaient des maladies meurtrières. Le roi ayant envoyé, au printemps et à l'automne, des officiers pour brûler des parfums et adresser des prières aux ombres qui hantaient ce lieu, le terrible fléau ne tarda pas à disparaître.

Kong-to-kou 弓多窟 울다굴. Cette caverne est située à trente lis à l'est de Haé-tcheou 海州 해주; elle a vingt pieds et plus de diamètre à l'orifice. Comme il y fait très sombre, on ne peut y pénétrer sans le secours d'une lumière ; au bout de cinq lis, cette caverne devient tortueuse et s'avance plus profondément dans les flancs de la montagne, jusqu'au moment où l'eau dont elle est remplie empêche de continuer l'exploration. On raconte que le généralissime Kong-to 弓多 울다 s'aventura dans cette caverne et parvint jusqu'au sommet de la montagne Kieou-yué-chan 九月山 구월산, où se trouverait une issue, à dix lis de distance de l'entrée. Si l'on allume du feu à l'orifice de cette caverne, l'on peut voir, au bout de dix jours, la fumée sortir du sommet de Kieou-yué chan.

Province de Kiang-yuen-tao.

Che-tsao 石竈 석조.

Che-tche 石池 석지.

Che-tsing 石井 석정. Ces trois monuments sont situés à Kiang-ning-fou 江陵 강능, aux environs du kiosque Han-song-ting 寒松亭 한송정. On dit que quatre génies s'arrêtèrent en voyage à cet endroit, pour y prendre le thé.

Tsiou-tchuen-che 酒泉石 주천석. Cette pierre est au bord de la route, au sud de Tsiou-tchuen-hien 酒泉縣 주천현, dans l'arrondissement de Yuen-tcheou 原州 원주; elle a la forme d'un fragment de cuve. La tradition nous apprend que cette pierre était autrefois placée sur les bords du Si-tchuen 世傳 세전 et que l'eau qu'elle contenait avait non seulement le goût du vin, mais encore pouvait plonger les buveurs dans l'ivresse. Les autorités de Tsiou-tchuen-hien, voulant épargner les allées et venues occasionnées par la qualité extraordinaire de cette eau, faisaient transporter la cuve dans un endroit plus rapproché, lorsque la foudre tomba sur elle et la brisa en trois morceaux, dont l'un tomba au fond de l'eau ; le second disparut sans que l'on ait jamais

pu en retrouver les traces ; le troisième fragment est celui que l'on peut voir actuellement.

Province de Pyeongan-do.

Ki-lin-kou 麒麟窟 기린굴. Cette grotte se trouve au-dessous du pavillon Fo-pi-leou 浮碧樓 부벽루, dans la préfecture de Ping-jang 平壤 평양. Le roi Tong-ming-ouang 東明王 동명왕 y élevait un cheval appelé Ki-lin-ma 麒麟馬 기린마 dont le souvenir a été perpétué par une stèle érigée en son honneur. La tradition nous apprend que le roi Tong-ming-ouang pénétra dans cette grotte, à cheval sur le Ki-lin-ma, jusqu'à ce qu'il vit surgir une pierre appelée Tchao-tien-che 朝天石 조천석; à ce moment il fut transporté au ciel. Les empreintes du pied du cheval sont encore à l'heure présente visibles sur la roche.

Tsing-tien 井田 정전. Ces champs sont situés dans les faubourgs de Ping-jang 平壤 평양. Ki-tze 箕子 기자 en avait placé les bornes qui ont été conservées jusqu'à présent.

Tsing-yun-kiao 青雲橋 청운교

Pé-yun-kiao 白雲橋 백운교. Ces ponts se trouvent à Ping-jang 平壤 평양, dans le palais Kiou-ti-kong 九梯宮 구제궁 ; ils ont été construits à l'époque du règne de Tong-ming-ouang 東明王 동명왕.

VI. Ancient Remains.

Gyeonggi-do Province,

Myeonak 面嶽 면악. This mountain extends to the heart of the capital. In the sixth year of the reign of Suk-jong 肅宗 숙종, Choi Sa-chu 崔思諫 최사추, Yun Gwan 尹瓘 윤관 and others were ordered by the king of Goryeo to explore the southern part of the kingdom and to seek a suitable site for the establishment of a capital. On their return they reported as follows: "We, the subjects, have been to Nowon-yeok 盧原驛 노원역, Haechon 海村 해촌, Yongsan 龍山 용산 and other places, where the disposition of the waters and the mountains did not seem to us to meet the conditions required for the erection of a capital; but we found that the mountains south of Myeonak-chan 面岳 면악, which form part of the Samgak-san 三角山 삼각산 range, offer a disposition which accords with the direction of the waters in accordance with the ancient rules. We therefore request the king to place his capital on the southern tip of this mountain, to orient it in the direction of north to south. This city should extend east to Daebong 大峰 대봉, south to Sari 沙里 사리, west to Gibong 岐峰 기봉, and north to Myeon-ak 面嶽 면악, these four points serving to limit the city's boundaries. Mien-yo 面嶽 is also called Baekak 白岳 백악.

Ma-yen-yng-tien 馬岩影殿 마암영전. This monument is situated opposite the Cheng-kun-kouan 成均館 성균관 of Gaesong 開城 개성. The king of Goryeo, Gongmin-wang 恭愍王 공민왕, had this palace built for the princess No Gongju 魯公主 노공주, which was very large and beautiful and whose ruins still remain.

Gujae-hakdang 九齋學堂 구재학당. The old foundations of this building exist to the north of Gaesong, on the Songak mountain 松岳山 송악산, at the place where there is a cave. After the reign of Hyeon-jong 顯宗 현종, king of Goryeo, when peace had been re-established, Munhyeon-gong 文憲公 문헌공, whose family name was Choe 崔 최 and whose surname was Chung 冲 충, seeing the state of decadence into which public education had fallen, gave all his care to the education of youth and gathered a large number of pupils whom he distributed among nine schools, whose names are given below: Ak-seong 樂聖 악성, Dae-jung 大中 대중, Seong-myeong 誠明 성명, Gyeong-eop 敬業 경업, Jo-do 造道 조도, Sol-seong 率性 솔성, Jin-deok 進德 진덕, Dae-hwa 大和 대화 et Dae-bing 待聘 대빙. These students were called the disciples of Choe-gong. They were thus able to prepare for the examinations for the bachelor's degree. Even after the death of Choe Chung 崔冲 최충, candidates for the literary degrees continued to attend this establishment, and since then have been called "disciples of Mun-heon-gong" 文憲公 문헌공. Thus the scholars and graduates of our region are indebted for the success of their careers to the founder of the Gujae-hakdang 九齋學堂 구재학당.

Manweol-dae 滿月臺 만월대. This terrace is situated at the foot of the Songak-san 松岳山 송악산 mountain; it precedes the throne room of the Yeongyeong-gung 延慶宮 연경궁

palace of the kings of Goryeo. The remains of this terrace can still be seen.

Yeonbok-jeong 延福亭 연복정. It was a kiosk whose foundations exist outside the great eastern gate of Gaesong 開城 개성, at the foot of a platform dug into the mountain. Y-tsong 毅宗 의종, king of Goryeo, having heard that to the east of the city, to the south of the Yongyeon-sa 龍淵寺 용연사 pagoda of Sacheon 沙川 사천, stood, in the middle of the Imcheon 臨川 임천 river, whose course it stopped, a rock called Hoam 虎岩 호암, He ordered the palace officials, Yi Dang-ju 李唐柱 이당주 and others, to have a kiosk called Yeonbok 延福 연복 built there and to plant the most beautiful plants and the most varied flowers around it. The water was not deep enough to launch boats, so the king had the banks raised so as to form a lake where, from morning to evening, he spent his time in a boat, indulging in the pleasures of eating and drinking; the orgies sometimes lasted for whole nights; the courtiers crowned with flowers became so drunk that they fell inert in the bottom of the boats, where they forgot the time of their return. By these excesses, the king attracted the hatred of his bodyguards, who ended up revolting.

Guibeop-sa 歸法寺 귀법사. The remains of this pagoda exist outside the Tanhyeon-mun 炭峴門 탄현문 gate of Gaeseong-bu. It was here that Choe Chung 崔冲 최충 went each year to seek refuge from the heat and a retreat for study in the monks' dwellings. He left it to the graduates, who had not yet had access to public employment, to make his pupils study the nine canonical books and the three historical books. It was also there that former officials gathered to improvise a verse play at a given time. Choe Chung drew up a list of compositions classified in order of merit and announced the names of the first winners, whom he invited to drink wines of honor, while the youngest pupils and adolescents stood to the side, playing music and serving at table. There was a set ceremony for the presentation of the wine cup, and this varied according to the age of the guest. Friendly challenges extended these meetings into the evening; they ended with a composition on the Nak-saeng-yeong 洛生詠 낙생영 theme imposed on each of the attendees. These festivals never failed to excite the admiration of the spectators.

Province of Jeolla-do.

Gungsu 弓樹 궁수. This tree is located outside the southern gate of Gwangju 光州 광주. It has the appearance of a huge circular roof raised to a height of over seventy feet. Ten men can hardly embrace its trunk. The local people could predict from the early or late appearance of its leaves whether the year would be good or bad. This tree has now ceased to live.

Choessi-won 崔氏園 최씨원. This garden is situated to the west of Yeongam-gun 靈岩郡 영암군. It is said that a subject of the king of Silla, named Choe 崔 최, once owned a garden where watermelons grew, more than a foot long, which were admired by his family. One day, his daughter, having secretly eaten one of these fruits, became pregnant and, in due course, gave birth to a boy; but her parents, incensed by this birth, which occurred without any human intervention, exposed the newborn child in the middle of a bamboo forest. After a fortnight, the young mother went to see what had become of her child and found him sheltered under the wings of turtle-doves and condors which hovered over him. When she returned home, she told her parents about the spectacle she had witnessed; they ran to make sure of the reality of this extraordinary event and brought the child back to take care of him. When he grew up, they

shaved his hair and made him a monk under the name of Doseon 道詵 도선. He went to the country subject to the Tang 唐 and learned the laws of geoscopy from the venerable bonze Yi Xing, so that on his return he was able to observe the relative positions of the mountains and rivers and to pronounce several miraculous prophecies. Afterwards this place was called Gurim 鳩林 구림.

Moheung-hyeol 毛興穴 모흥혈. This cave is situated two lis south of Jeju 濟州 제주. This is what we read in the old chronicles of Goryeo: "At the beginning of the world, when the earth was not yet inhabited by man, three genies came out of the bosom of the earth; their names were: the first, Yangeul-na 良乙那 양을나 ; the second, Goeul-na 高乙那 고을나; the third, Bueul-na 夫乙那 부을나. These geniuses devoted themselves to hunting, clothing themselves with the skins and feeding on the meat of the beasts they encountered in these deserted regions. One day, they saw a wooden cupboard covered with purple mud floating near the beach of the eastern sea; they took this cupboard and opened it; inside they found three virgins dressed in purple clothes, young horses and oxen and seeds. These three geniuses each chose one of the three maidens, so as to form a proportionate union; they sowed the seeds, raised the animals and had a numerous posterity. A cave can still be seen today, north of the mountain that dominates the city, which is situated precisely in the place where they lived.

Province of Chungcheong-do.

Pomo-dae 泡母臺 포모대. This terrace is in the prefecture of Chunju 忠州 춘주, on the mountain Pungyu-san 風流山 풍유산; it is several hundred feet high. It is said that in the past a woman genius called Jangmi 薔薇 장미, who had given herself the nickname of Po-mo 泡母 포모, took pleasure in walking on this mountain and resting in a cave which she filled with embalmed scents. The emperor Ming-houang 明皇 명황, of the Tang dynasty, having heard of it, sent a Tao-sse 道士 도사 to Po-mo, who took her to the imperial palace where she was given the name of Zhen-wan furen 真完夫人 진완부인.

Cheonjeong-dae 天政臺 천정대. This terrace is situated about ten lis north of Buyeo-hyeon 扶餘縣 부여현. On the north bank of the river there is a steep mountain, terminating in a platform overhanging the water. It is said that under the Baekje 百濟 백제 kings, when a minister of state was to be appointed, a list of officials capable of filling the post was written down and placed in a sealed box on the top of the mountain. After some time the box was taken down and opened, and the name on which a stamp was found was the one to be chosen. This terrace was therefore given the name of Jeongsam 政事岩 정사암.

Joyong-dae 釣龍臺 조용대. North of Buyeo 扶餘 부여, at the foot of Mount Buso-san 扶蘇山 부소산, there is an extraordinary stone suspended above the river, on which one can see the imprint of a dragon's claws. It is said that Su Dingfang 蘇定方, a general in the service of the Tang dynasty, on his way to conquer the kingdom of Baekje, was forced to stop on the banks of the river by a violent storm. The general having thrown a white horse into the water as bait, brought a dragon to the end of the hook. After a few moments, the storm ceased, the clouds dispersed and the army was able to cross the river. This is the origin of the name of Pengma 白

馬 백마 (White Horse) given to the river, and that of Joyong-dae 釣龍臺 조용대 which the platform which surmounts this rock bears.

Nakhwa-am 落花巖 낙화암. It is a gigantic rock, in the shape of a terrace, situated to the west of Kiao-long-tae. It is said that when the king of Baekje 百濟 백제, Uija-wang 義慈王 의자왕, was put to flight by the imperial army of the Tang, his wives took refuge at the top of this rock from where they rushed into the river: hence the name Nakhwa-am.

Sojeongbang-bi 蘇定方碑 소정방비. This stele is situated two lis to the west of Puyu-hyeon 扶餘縣 부여현. The emperor Gaozong 高宗, of the Tang dynasty, who had sent the general Su Ding-fang 蘇定方 to facilitate the conquest of the kingdom of Baekje by the generalissimo of Silla, Ki Yu-sin 金庾信 김유신, erected this stele in commemoration of the services rendered by his general.

Province of Gyeongsang-do.

Sirim 始林 시림. This forest is situated to the south of Gyeongju 慶州 경주. Talhae-wang 脫解王 탈해왕, king of Silla, having heard of a rooster which, perched on the trees of Sirim, made its song heard during the night, sent somebody to make sure of the reality of the fact; then he went in person to the foot of the tree; there he saw, suspended from the branches, a gilded case on which was perched a white rooster which was singing. The king took the box, opened it as soon as he returned to the palace and found inside a small child of the male sex; he exclaimed, with a heart full of joy: "It is heaven that has sent me a son"; he gave him the nickname of Goseong 故姓 고성 and the name of Kim 金, in remembrance of the golden box from which he had come. Since then, this forest was called Sirim and gave its name to a principality.

Geumsong-dae 琴松臺 금송대. This terrace is situated at the top of the Geumo-san 金鰲山 금오산 mountain, in the prefecture of Gyeongju 慶州 경주. Wangbogo 王寶高 왕보고, subject of Silla 新羅 신라, was fond of this place. Bogo 寶高 보고 retired to the Jiri-san 智異山 지리산 mountains and studied the harp there for fifty years; during this time he composed thirty-four pieces. When he played his instrument, ash cranes came to hover in the vicinity; these pieces were therefore called the pieces of the ash crane harp, or the pieces of the grey harp. It is said that Bogo was transformed into a genie.

Poseok-jeong 鮑石亭 포석정. This kiosk is situated west of the Geumo-san 金鰲山 금오산 mountain on rocks which have the appearance of the Po-eo 鮑魚 포어 fish (abalone), hence their name of Po-seok, and in the middle of which the water flows in a meandering fashion. The king of Later Baekje 後百濟 후백제, Gyeonhwon 甄萱 견훤, after having burnt Goul-bu 高鬱府 고울부, entered directly into the capital of Silla, whose king, Gyeongae-wang 景哀王 경애왕, followed by his wives and family, had gone on an excursion to Poseok-jeong. In the midst of the festivities and feasting a cry of alarm rang out: "Here come the enemies!" Not knowing where to flee, the king and his wives went to a palace a little further south, where they hid; but the servants, musicians, and maids of the palace were taken by Hwon-jong 萱縱 환중, who led them to the king's palace. The victor sent soldiers to search for the fugitive king

with orders to force him to strangle himself. He appropriated the royal concubines, abandoned the women of the palace to his retinue and ordered Kim Jeon 金傳 김전, the king's cousin, to ascend the throne formerly occupied by his relative.

Cheomseong-dae 瞻星臺 침성대. This terrace is situated to the east of Gyeongju 慶州 경주, at the top of a tower which Seondeok-wang 善德王 선덕왕, king of Silla, had built by superimposing courses of stones. This tower, round at the base and square at the top, contains an interior staircase that allows one to reach the platform and observe the stars.

Weolmyeong-hang 月明巷 월명항 is situated south of Geumseong 金城 금성. Heongang-wang 憲康王 헌강왕, king of Silla, walking in Gakseong 郭城 각성, met, in Gaeun-po 開雲浦 개운포, an individual endowed with an extraordinary physiognomy and dressed in a strange costume. When he came into the presence of the king, this person began to sing his praises, and followed him to the capital. He gave himself the name of Cheo-yong 處容 처용. Whenever it was moonlight, he went out, singing and dancing through the streets of the city. When he disappeared, the people made him a genie, and afterwards the streets he had enlivened with his songs and dances were called Weolmyeong-hang. The dances and songs of Cheo-yong were collected after the death of their author, and were put together in a play.

Manpasik-jeok 萬波息笛 만파식적. During the reign of Sinmun-wang 神文王 신문왕, king of Silla 新羅 신라, a mountain arose from the bosom of the waves, on which it began to float. The king, astonished by this prodigious fact, embarked and found, in the centre of this island, a bamboo tree growing alone. He ordered the stem to be cut and made into a flute. The sounds made by this instrument dispersed enemy troops, caused rain to fall in times of drought, cleared the sky during heavy rains; they calmed hurricanes and calmed storms: this flute was therefore called the flute that calms the storm. All the dynasties successively passed on this flute as a priceless treasure which, under the reign of Hyoso-wang 孝昭王 효소왕, received the honorary nickname of Manman-papa-sik-jeok 萬萬波波息笛 만만파파식적. This flute no longer exists.

Ok-jeok 玉笛 옥적: This flute is one foot long and nine inches high; it is remarkable for the purity of its sounds. It is said that it comes from the dragon, the genius of the eastern sea. The various kings passed on this instrument, to which they attached the highest value. It still exists today.

Ok-dae 玉帶 옥대. In the first year of the reign of Jinpyeong-wang 眞平王 진평왕, king of Silla, a genie descended from heaven into the king's palace, to whom he addressed the following words: "The Supreme Being has ordered me to bring you this jade belt. The king knelt down and received this jewel, which he has since worn at the great sacrifices offered either at the pagodas or at the temple of the ancestors.

Jeong-jeon 井田 정전. This field is situated in the district of Geum-seong 金城 금성. It was under the kings of Silla that the boundaries of this field were placed, boundaries which still exist today.

Sangseo-chang 上書莊 상서장 . This village is situated to the north of Geumo-san 金鰲山 금오산. Choe Chi-won 崔致遠 최치원, a subject of Silla, foreseeing that the founder of the kingdom of Goryeo would increase his power, wrote a letter to his sovereign, in which were

these words: "In Gyerim 鷄林 계림 the leaves turn yellow, while on Mount Gogryeong 鶴嶺 곡령 the pines are always green. The king, on receiving this letter, was irritated with its author, who took refuge and hid himself with his family on Mount Gaya-san 伽倻山 가야산, in the Haein-sa 海印寺 해인사 temple, which he lived in until his death. As he enjoyed great influence among the people of Sin-lo, the place where he first resided was given the name of Sangseo-jang 上書莊 상서장.

Hwangnyong-sa 皇龍寺 황룡사. This temple is to the east of Weolseong 月城 월성 of Geumseong 金城 금성. Jinpyeong-wang 眞平王 진평왕, king of Silla, had ordered his architects to build a new palace east of Weolseong, when a yellow dragon came out of a cistern. Diverted from his project by this apparition, the king made this palace a bonzerie called Hwangyong-sse 黃龍 황용. One of the guests of the convent painted on the wall an old pine tree with stitched bark and twisted branches: the birds, at the sight of this painting, flew towards the tree which they believed to exist in reality and came to collide against the wall, at the foot of which they fell dizzy. After a few years, the drawing faded and the monks had the painting retouched with colours; but since this restoration, the birds no longer allow themselves to be taken in by this trompe-l'oeil.

Jesi-seok 題詩石 제시석. This stone is situated in Hapcheon-gun 陝川郡 합천군, near the cave of the temple of Haein-sa 海印寺 해인사, whose vulgar name is Hongryu-dong 紅流洞 홍류동. At the entrance to the cave is a bridge called Mureun-gyo 武陸橋 무릉교. When you have passed this bridge, five or six lis away, in the direction of the pagoda, you will find a rock on which are engraved verses by Choe chi-won 崔致遠 최치원. This is the poetry: "In the whole valley one hears only the roar of the waterfalls and the crash of the torrents; the voice of man is muffled, and the words spoken, even at the smallest distance, are lost; as much as I fear that vain and false words will find access to my ear, so much do I like to see the water running leaping up the mountain. It is for this reason that this engraved rock was given the name of Chiwon-dang 致遠堂 치원당.

Dokseo-dang 讀書堂 독서당. This monument is located on Mount Gaya-san 伽倻山 가야산, in the district of Hia Chuen-kun. Tradition tells us that Choe Chi-won 崔致遠 최치원, who had retired to the mountain, went out one morning and never came back: his hat and shoes were found on a rock in the forest. The monks of Haein-sa 海印寺 해인사, struck by this mysterious disappearance, recited prayers on the anniversary of this event and had his portrait painted, which they placed in the Dokseo-dang 讀書堂 독서당, which is to the west of their temple.

Gwa-jeon 瓜亭 과정. This kiosk is situated south of Dongrae-hyeon 東萊縣 동래현. One of the officials of the kingdom of Goryeo named Jeong-seo 鄭叙 정서, having been the victim of a false denunciation, retired to his countryside to cultivate fruit and plant watermelons; he occupied his leisure time by playing the harp and composing poems in which he expressed his devotion to his sovereign. These songs have been collected and appear in the collections of selected pieces.

Province of Hwanghae-do.

Geugseong 棘城 극성 is situated twenty-five lis south of Hwangju 黃州 황주. The troops of the king of Goryeo, after having defeated the Hong-geon 紅巾 홍건 brigands to the north of this town, put them all to death. Thanks to the incessant fighting in this locality, the ground was soon covered with bleached bones. In dark weather, or under rainy skies, when the spirits appear in sepulchral forms, pestilential exhalations emanated from these fields and spread deadly diseases. The king having sent officers in the spring and autumn to burn perfumes and address prayers to the shadows that haunted this place, the terrible plague soon disappeared.

Ulda-gul 亏多窟 울다굴. This cave is situated thirty lis to the east of Haeju 海州 해주; it is twenty feet and more in diameter at the opening. As it is very dark, one cannot penetrate it without the help of a light; after five lis, this cavern becomes tortuous and advances more deeply into the sides of the mountain, until the water with which it is filled prevents further exploration. It is said that the generalissimo Ulda 亏多 울다 (?) ventured into this cave and reached the top of the mountain Guweol-san 九月山 구월산, where there would be an exit, ten lis away from the entrance. If one lights a fire at the opening of this cave, one can see, after ten days, the smoke coming out of the top of Guweol-san.

Province of Gangwon-do.

Seokjo 石竈 석조.

Seokji 石池 석지.

Seokjeong 石井 석정. These three monuments are situated in Gangneung 江陵 강릉, near the Hansong-jeong 寒松亭 한송정 kiosk. It is said that four geniuses stopped on their journey at this place to have tea.

Jucheon-seok 酒泉石 주천석. This stone is on the side of the road, south of Jucheon-hyeon 酒泉縣 주천현, in the district of Wonju 原州 원주; it is shaped like a fragment of a vat. Tradition tells us that this stone was once placed on the banks of the Sejeon 世傳 세전 and that the water it contained not only tasted like wine, but could also plunge drinkers into drunkenness. The authorities of Tsiou tchuen-hien, wanting to spare the comings and goings caused by the extraordinary quality of this water, had the vat transported to a closer place, when lightning fell on it and broke it into three pieces, one of which fell to the bottom of the water; the second disappeared without any trace of it ever being found; the third fragment is the one that can be seen today.

Pyongan-do province.

Girin-gul 麒麟窟 기린굴. This cave is situated below the Bubyek-ru 浮碧樓 부벽루 pavilion, in the prefecture of Pyongyang 平壤 평양. King Dongmyeong-wang 東明王 동명왕 raised a horse there called Girin-ma 麒麟馬 기린마, whose memory has been perpetuated by a stele erected in his honour. Tradition tells us that King Dongmyeong-wang entered this cave, riding the Girin-ma, until he saw a stone called Jocheon-seoko 朝天石 조천석; at that moment he was transported to heaven. The footprints of the horse are still visible on the rock.

Jeong-jeon 井田 정전. These fields are situated in the suburbs of Pyongyang 平壤 평양.
Gija 箕子 기자 had placed the markers which have been preserved until now.

Cheongun-gyo 靑雲橋 청운교

Baekun-gyo 白雲橋 백운교. These bridges are in Pyongyang 平壤 평양, in the Guje-gung
九梯宮 구제궁 palace; they were built at the time of the reign of Dongmyeong-wang 東明王
동명왕.